

## BONNE ET HEUREUSE ANNÉE 2020 A TOUS

### ÉDITORIAL

#### Des paroles aux actes... (suite)

Comme chacun sait, depuis des années notre association œuvre pour la préservation du « patrimoine diffus », autant de témoignages de l'histoire de notre station thermale. Nous avons eu la chance récemment de bénéficier des liens anciens avec un Tourellois qui se dessaisait de ses collections. C'est ainsi que nous avons fait l'acquisition de l'original d'une **affiche rare de 1909**, évoquant une animation sous le mandat du Docteur Girard. La municipalité a bien voulu participer à son financement et nous l'en remercions. Désormais, ce précieux document est en lieu sûr, visible en mairie par les curieux de notre histoire. Il rejoint d'autres acquisitions sous les mandats précédents et en particulier la reproduction d'une affiche de la même époque mais évoquant un autre programme de réjouissances.

Un temps fort a marqué la vie de notre association cet automne : le **Trophée des Maires du Rhône et de la Métropole** remis à notre commune devant un parterre de plus de 2000 élus. Il récompense l'engagement des associations historiques du col de Pin Bouchain à Tassin la Demi Lune qui tentent de faire revivre l'histoire de la mythique Route Nationale 7 sous le label « Les Amis de la RN7-69 ». Pour notre part, nous avons la chance d'avoir le Garage du Méridien et la borne Michelin qui constituent de remarquables témoignages de cette épopée. Ce Trophée rejoint la Marianne d'Or de la République (2017), et le Prix Aurhalpin (2018), comme autant de marques de reconnaissance de la pertinence de nos

actions et du travail de quelques adhérents.

Nous remercions notre stagiaire Cécile pour l'imposant travail de **numérisation** et d'indexation d'une grande partie de nos **archives**, réalisé pendant 7 mois : 7341 documents sont désormais à l'abri de la disparition et serviront de base documentaire pour les futurs historiens dans notre association mais également aux Archives Départementales & de la Métropole et à la Bibliothèque Municipale de Lyon.

L'année 2019 s'est achevée avec la disparition de deux Charbonnois qui, chacun dans son art, ont marqué l'histoire de notre village : **Ruth Richard** et **Jean Paul Micol**. Ce dernier nous a offert il y a quelques années ses archives personnelles, mémoire de ses nombreuses actions locales. Nous lui en sommes reconnaissants. Nous présentons à leurs familles nos très sincères condoléances. Nous soutiendrons toute initiative tendant à pérenniser, par leur nom, la mémoire de leurs actions en baptisant par exemple les salles de la future Maison des Arts ou tout autre lieu.

2020, s'annonce riche en activités comme toujours : visites, conférences, expositions.... En mars prochain, alors que le microsillon revient à la mode, nous commencerons par une animation sur les célèbres électrophones **Teppaz** qui évoquera des souvenirs à nombre d'entre nous, nous en sommes convaincus.

Nous vous souhaitons de passer de bonnes fêtes de fin d'année, une bonne et heureuse année 2020, toujours plus riche en rencontres et en découvertes

Le Conseil d'Administration



## RÉCOMPENSE



Le 17 octobre dernier a eu lieu la cérémonie de remise du **Trophée des Maires du Rhône et de la Métropole** au Palais des Congrès.

Associé dans le cadre des « **Amis de la RN7-69** » aux autres associations historiques de Pin Bouchain à Tassin La Demi Lune, le CHA-GRH a permis à la ville de Charbonnières-les-Bains de recevoir le **Trophée Associatif** en récompense de son action en faveur de la relance de cette mythique route des vacances





## La Nouvelle Source...une occasion manquée ?

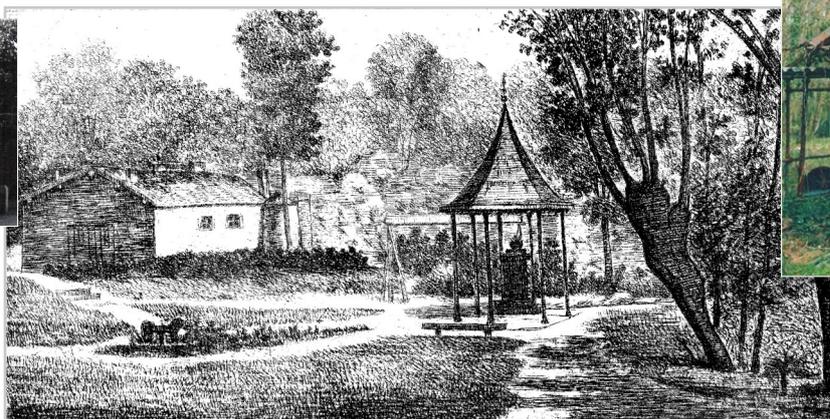


Les Charbonnois connaissent le chemin et la boulangerie « La Nouvelle Source ». S'agissait-il d'une nouvelle espérance de prospérité pour notre station thermale ? Son exploitation aurait-elle pu modifier le destin de notre commune ?

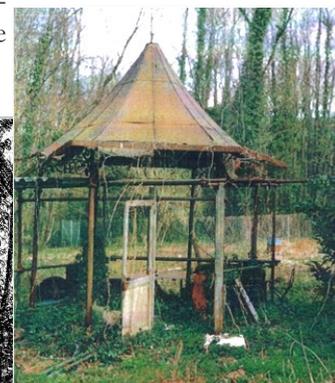
Nous avons retrouvé dans nos archives une illustration de Tony Vibert (graveur lyonnais 1832-1889) parmi une collection de dix gravures à l'eau-forte intitulées « Environs de Lyon. Charbonnières-les-Bains - 1881 » et représentant exactement ce lieu de notre commune, à l'époque qui nous intéresse.



▲  
*Laiterie ou Hôtel des Tilleuls, il y a doute sur la destination mais on reconnaît le bâtiment*



*La Nouvelle Source vue par Tony Vibert en 1881*



▲  
*La gloriette qui abritait la « Nouvelle Source » est identifiable*

Les photos des vestiges de ces installations encadrant la gravure montrent les bâtiments qui subsistaient à la fin des années 1990 avant qu'ils ne soient détruits pour laisser place à la construction d'une villa. Ces documents anciens et modernes se confirment réciproquement mais voyons ce que nous disent les écrits de l'époque :

Monsieur Josse (1) nous raconte dans son ouvrage *Aux environs de Lyon* (1892) : « Vers 1845 une nouvelle ère commença pour Charbonnières. Une blanchisseuse, ayant fait creuser un puits pour les besoins de son état trouva une source d'eau ferrugineuse. L'idée vint, pour achalander la nouvelle source, de créer, à côté, un service de bains d'eau minérale. L'entreprise eut plein de succès, à tel point qu'un projet d'établissement de bains, dans le voisinage de l'ancienne source, fut immédiatement formé. Adieu donc le rustique pavillon, adossé au roc même d'où s'échappaient l'eau vive !

On planta là une grande bâtisse ; mais n'osant pas expulser tout de suite les buveurs habitués à puiser à la paroi du rocher, on ménagéât, dans le fond de la construction, une sorte de salle souterraine où le public venait boire encore à la fontaine. »



*1850 le tout premier pavillon*

La Nouvelle Source, cette aubaine, ne fit manifestement pas long feu puisque Monsieur Josse raconte ensuite : « Quant à l'établissement concurrent, la fermeture en fut achetée à beaux deniers par le propriétaire du château et des anciennes eaux. »

Ce qui est confirmé par *La Grande Encyclopédie de Lyon et des communes du Rhône – Environs de Lyon* – André Pelletier (1980) qui souligne : « Il y avait donc deux établissements de bains à cette époque. Rapidement le propriétaire de l'établissement de la source Marsonnat acheta l'autre (qu'il fit d'ailleurs fermer) afin d'obtenir le monopole de l'exploitation des eaux minérales »



*Aménagement originel des « Eaux de Laval »*

(1) pseudonyme de Pierre Auguste Bleton.-Historien local (1834- 1911) « Après avoir été longtemps joaillier, il est journaliste au Lyon républicain, professeur d'économie à l'école de La Martinière, secrétaire de l'École des Beaux-Arts et des musées de Lyon. À partir de 1885, il est également membre de l'Académie du Gourguillon, fondée par Clair Tisseur. Il utilisa deux principaux pseudonymes : *Monsieur Josse* et *Mami Duplateau*. » (source Wikipédia)

## DOSSIER



La thèse (2) de Véronique Rossat nous précise « C'est la découverte d'une deuxième source qui donne l'idée du bain dans un établissement spécialisé. En décembre 1841 (NDLR : 1845 ?) Monsieur Cholat, habitant de Charbonnières à cinq cents pas de la fontaine en creusant un puits découvre une eau limpide et claire d'une odeur hépatique, il pense donc à une nouvelle source. Cette dernière est analysée par M. Montain, professeur à l'école de Médecine de Lyon et correspondant de l'Académie Royale de Médecine. Il reconnaît alors une eau sulfuroferrugineuse à température froide ayant des effets thérapeutique comme pour l'autre source. Les eaux de la source Cholat stimulent l'estomac et donnent de l'appétit ; elles sont bonnes pour les maladies de peau, les dartres, les éruptions chroniques les ulcères et la chlorose, également elles portent aux urines. Elles ont donc les mêmes propriétés que la première source. Le maire de Charbonnières, Benoit Pupier (3) voulant faire reconnaître la valeur des eaux de Cholat, adresse au préfet le premier mai 1843 (NDLR : 1833 ?) quatre bouteilles d'eau des deux sources: deux des eaux de Monsieur de Laval et deux de Sieur Cholat. Le préfet charge Alphonse Dupasquier (4) d'en faire l'analyse. Mais ce dernier demande l'autorisation de faire son analyse directement auprès des deux sources. Mais le médecin-inspecteur de Charbonnières, à savoir le Docteur Finaz, ayant appris la nomination de Dupasquier pour l'examen de la nouvelle source, rappelle au préfet le 30 mai, qu'en raison de l'ordonnance du 18 juin 1823, l'inspection des eaux est confiée à un docteur en médecine nommé par le Ministre de l'Intérieur, de manière à ce qu'en l'occurrence, c'est à lui que la nouvelle source doit être soumise, car de plus il dispose d'une expérience de seize ans sur Charbonnières. Le préfet répond le 2 juin en disant qu'il envoie Dupasquier à Charbonnières pour faire l'analyse de la source Cholat et que les deux médecins doivent s'entendre.

D'après le Docteur Finaz, cette nouvelle source contient quelques uns des matériaux minéralisateurs de l'ancienne fontaine, mais ils sont bien inférieurs car les eaux doivent être tirées d'un puits profond et donc elles doivent perdre pendant leur trajet une partie de leurs propriétés. Le rapport de Dupasquier ne parvient jamais au préfet et ce dernier ne peut donc accorder l'autorisation d'exploiter cette deuxième source. Cependant les Charbonnois utilisent déjà ces eaux en y prenant des bains, mais ils ne peuvent pas continuer, l'idée de construire un établissement de bain nait. La construction de l'établissement des bains est encore une fois due au propriétaire des eaux à savoir Monsieur de Laval... »



Eau forte de Tony Vibert - première représentation du nouveau Pavillon des eaux qui correspond parfaitement à la description de la « grande bâtisse » faite par Josse page précédente



Dès 1828 le propriétaire obtint du Préfet le droit de faire payer l'eau de la source à emporter ou à boire sur place

Ainsi prit fin l'épisode de la Nouvelle Source qui aura douché les espoirs de prospérité de la famille Cholat.

Sa révélation suscite un certain nombre d'interrogations : que serait-elle devenue si Monsieur Lacroix de Laval ne s'était pas acharné à défendre ses revenus au titre de l'antériorité de celle découverte par l'Abbé Marsonnat sur ses propriétés?

Que serait-elle devenue si le préfet avait reçu à temps le rapport Dupasquier: les deux sources auraient-elles pu être exploitées simultanément résolvant du coup le problème de la gestion de l'affluence des curistes? Et... si elle avait été exploitée, quel sens aurait eu le débat qui a envenimé pendant cent ans Charbonnières et La Tour de Salvagny sur l'emplacement du griffon de la source légitimant la présence d'un casino sur le territoire de cette dernière alors que Charbonnières pouvait prétendre à l'exploitation de deux sources... !

En tout état de cause l'histoire de cette découverte nous révèle qu'elle a provoqué la création d'une véritable station thermale laquelle contribuera à la notoriété de la commune.

Michel Calard

2) Le microcosme thermal de Charbonnières les Bains 1778-1928 (2005-2006)  
 3) Maire de 1831-1836  
 4) Alphonse Dupasquier est médecin à l'Hôtel Dieu et professeur de chimie à Lyon



# DOSSIER



## Jumelage déjà 41 ans.

Chaque décennie les festivités se déroulent à Charbonnières et c'était le cas en 2018 sur le thème de Guignol et son cousin Kasperle. Ce fut l'occasion d'une grande fête, bien sûr, mais aussi de découvrir la culture de l'autre par de nombreuses activités diverses comme des visites, conférence, exposition et, côté allemand, leur comité ne fut pas en reste avec une initiative inédite à destination de la population de Bad-Abbach.

6

### Unser November-Rätsel

Charbonnières-les-Bains mit den „größten Bildern des Welt“. Ende des 19. Jahrhunderts war es noch adöler. Foto: BA

**Liebe Rätselreunde!**  
Diesmal geht es um das schöne, alte Werbeplakat für den französischen Badort Charbonnières-les-Bains, das im 1. Stock des Bad Abbacher Rathauses an der Wand zum Vorzimmer des Ersten Bürgermeisters Ludwig Wachs hängt. Das idyllische Charbonnières in der Métropole von Lyon ist seit nunmehr 41 Jahren unsere Partnergemeinde. Die traditionsreiche Gemeinde mit rd. 5000 Einwohnern blickt auf eine 2000-jährige Geschichte zurück. Im 18. Jahrhundert entdeckte der Abbé Louis Rougeat de Marsonnat, dass die hierige, stark eisenhaltige Quelle eine blutreinigende und kräftigende Wirkung hatte. Rheuma und Hautleiden lindernd. Bis 1993, als die Quelle versiegt war, Charbonnières ein berühmtes Kurbad mit täglich 32 Zugverbindungen von Lyon, Fahrzeit 25 Minuten\* am die Jahrhundertwende.

Schicken Sie die jeweils richtige Antwort bis zum 15. November 2018 an Bettina von Sais, Föhnstraße 1, 93077 Bad-Abbach oder per E-Mail an bettina.von.sais@ingogmail.com. Zu gewinnen gibt es einen 30-4-Gutschein von Palm Beach-Bademoden in Bad Abbach.

**Frage 1:**  
Auf unserem Plakat sehen wir verschiedene Gebäude. Welche?

**Antwort 1:**  
Kursaal, Badhotel, „Hydrotherapie“ und den Pavillon mit der Quelle.

**Antwort 2:**  
Die berühmte Beerenmühle, „Savoir vivre“, in der übrigens Backenmittelzopflich herrscht...

**Antwort 3:**  
Die Forschungsanstalt für Knoblauchkultur „Décor d'ail“ (Agnar-Nobelpreis 1900) ...

**Frage 2:**  
Bei Charbonnières-les-Bains liegt ein weltbekanntes Weinbaugebiet. Welcher Rotwein wächst hier?

**Antwort 1:**  
Von dort kommt der vorzügliche Beaujolais.

**Antwort 2:**  
Von dort kommt der süßgewürzte Glühwein, bekömmen zur Lujaven-Bichwurz mit Dijonweinfertig.

**Antwort 3:**  
Von dort kommen die preisgünstigen Tropfen „Baumtrunk“ und „Wälderschnepfer“, Efeu-Mischungen im 3-Liter-Karren (Eisenpack) ...

Lösung des Oktober-Rätsels: Frage 1 – Antwort 2; Frage 2 – Antwort 1.  
Gewonnen hat Brigitte Stöckberger aus Bad Abbach.

www.bad-abbach.de

Nos amis ont eu l'idée originale de publier ce petit QCM dans le bulletin municipal de Bad-Abbach, mettant ainsi à contribution leurs lecteurs quant aux connaissances sur le passé thermal de notre commune.

Sauriez-vous répondre à ces questions?

*“Chers amoureux des énigmes.*

*Cette fois-ci elle portera sur une ancienne affiche publicitaire pour les établissements thermaux de Charbonnières-les-Bains, qui se trouve au premier étage de la mairie de Bad Abbach, accrochée au mur de l'antichambre du premier maire de la commune, Ludwig Wachs. Ce Charbonnières idyllique, commune de la métropole de Lyon, est depuis 40 ans, jumelée avec nous. Cette commune traditionnelle d'environ 5 000 habitants porte un regard sur une histoire de 2 000 ans. Au XVIIIe siècle, l'abbé Louis Rougeat de Marsonnat a découvert ici une source riche en fer, avec un pouvoir tonifiant et purifiant (pour le sang), soulageant les rhumatismes et les affections cutanées. Jusqu'en 1993, quand la source s'est tarie, Charbonnières fut un célèbre établissement thermal, au tournant du siècle, avec 32 trains par jours, à 25 minutes de trajets de Lyon.*



*Guignol et son cousin bavarois Kasperle vous souhaitent une Bonne Année 2020 !*

**Question 1 :** Sur notre affiche nous voyons plusieurs bâtiments, mais lesquels?

**Question 2 :** A proximité de Charbonnières, se trouve un vignoble connu du monde entier. De quel vin rouge s'agit-il?"

Traduction Benjamin Subtil

Suivent, pour chaque question, trois réponses, dont deux humoristiques proposant par exemple, une école de savoir vivre pour le port de béret ou d'un centre de recherche sur la culture de l'ail (Prix Nobel d'Agriculture 1900) dont nous sommes friands comme tout Allemand le sait ...

Nous ne vous ferons pas l'affront de vous donner les bonnes réponses mais, si vous avez un doute, n'hésitez pas à passer nous voir au local pour que nous le levions ensemble !

## Pour vos Voeux, Offrez nos cartes postales



**Soutenez l'action de notre Association** en faveur de la sauvegarde du patrimoine historique de votre village en achetant cette série de 5 cartes postales de Charbonnières; des reproductions de qualité d'affiches anciennes d'après des documents d'époque et des prises de vues d'Yves Chabot.

Elles retracent la période de 1882 - date de construction du Casino - aux années 60 et ont été créées, pour les plus récentes, par des artistes reconnus et sont accompagnées d'une petite notice historique.

Vous pouvez **vous les procurer** à notre local les lundis et vendredis matin à notre local ou, pendant la période de fermeture (du 21/12 au 06/01), auprès de F. Cozette tél. 06.52.67.55.15 au prix modique de **5 €** la pochette de 5 cartes différentes.



## De Charbonnières à Charbonnières-les-Bains : un avatar Saint-Simonien ?

Il peut sembler étrange que Charbonnières-les-Bains fournisse le motif d'une étude de l'emprise du saint-simonisme sur la ville de Lyon et son agglomération. Cette école de pensée, fille des œuvres de Claude-Henri de Rouvroy, comte de Saint-Simon, s'est constituée, en effet, à Paris, dans le premier tiers du 19<sup>e</sup> siècle. Pour autant, c'est bien à Lyon que les disciples de Saint-Simon sont venus répandre avec une particulière efficacité le message inédit d'un « socialisme libéral ». Apôtres du socialisme ils le furent, prônant « l'amélioration de l'homme par l'homme » et, plus particulièrement, « l'amélioration de la condition matérielle, morale et intellectuelle de la classe la plus nombreuse et la plus pauvre ». Libéraux ils le furent, consentant à l'économie de marché, ils se firent les acteurs zélés du développement bancaire et industriel de la France sous le second Empire et les propagandistes du traité de libre-échange avec la Grande-Bretagne. Lyon leur doit quelques-unes de ses institutions majeures, parmi lesquelles Le Crédit Lyonnais, la Méditerranée, l'École Centrale ou encore La Compagnie Générale des Eaux, aujourd'hui société multina-



Louis de Rouvroy, duc de Saint-Simon  
1675-1755

tionale Véolia.

Mais quel rapport, alors, entre la saga financière, industrielle, dont les saint-simoniens furent les protagonistes et la modeste commune dont le nom trahit la vocation ancienne, celle de ruraux œuvrant à la confection du charbon de bois ? La réponse à cette question réside dans le toponyme de la commune. C'est en 1897, en effet, qu'un décret présidentiel autorise l'ajout « les-bains » au toponyme ancien. A quelles conditions Charbonnières a-t-elle pu se prévaloir de sa nouvelle appellation ? La première de ces conditions tient évidemment à la découverte par l'abbé de Marsonnat, en 1778, d'une source aux propriétés médicinales. Mais deux autres conditions doivent

être mises en exergue : celle de l'accessibilité de la commune par voie ferrée, d'une part ; celle de la vogue du thermalisme, d'autre part. Or, l'une et l'autre conditions ressortissent à l'histoire du second Empire, âge d'or de l'expansion ferroviaire, au service de laquelle œuvrèrent les Seguin et les Mangini, mais aussi âge d'or du thermalisme européen qui trouva, en France, une brillante avocate en la personne de l'épouse de l'Empereur, la princesse Eugénie de Montijo.

Charbonnières devenue Charbonnières-les-Bains est bien la fille de ces âges fastes. Mais elle est, du même coup, fille du Saint-Simonisme. Les avanes dont Victor Hugo a accablé Napoléon-le-Petit ne sauraient faire oublier qu'au moment de son élection, en 1848, le prince Louis-Napoléon-Bonaparte passe pour un candidat socialiste. N'est-il pas, en effet, l'auteur du traité d'inspiration Saint-Simonienne « *De l'extinction du paupérisme* » ? Mais la

russe de l'histoire aura fait que Charbonnières-les-Bains est tout autant redevable à l'oncle illustre, Napoléon-le-Grand qui, en interdisant les jeux d'argent sur le territoire de l'Empire, en accorda le privilège aux villes thermales. Charbonnières-les-Bains et son casino sont les enfants de deux moments éminents de l'histoire politique de la France. Étrange connivence du génie administratif et militaire de l'un, du socialisme libéral de l'autre...  
Philippe Dujardin



Félix Mangini  
1836-1902



Marc Seguin  
1786-1875



Philippe Dujardin, politologue, a été enseignant-chercheur (IEP de Lyon et Grenoble, 1971-1980), puis chercheur au CNRS (1983-2010). De 2004 à 2010 il a exercé la fonction de conseiller scientifique de la Direction de la prospective du Grand Lyon.

Auteur de nombreux ouvrages, il a animé notre conférence sur le Saint Simonisme en septembre dernier



## Ruth Richard a rejoint nos artistes charbonnois au paradis...

Le 11 novembre dernier Ruth Richard a tiré sa révérence pour rejoindre l'au-delà, et d'autres artistes qui ont laissé la trace de leur talent dans notre commune et alentour : Robert Darnas (1913-1980-tassiluno-charbonnois), Michel Moyne (1934-2007)...

Ruth Richard compte désormais parmi eux. Les Charbonnois se souviendront de sa passion pour son art et de sa créativité particulièrement féconde. Une rencontre en 1963 avec César le célèbre sculpteur des Compressions, lors de la Biennale de Venise, aura incontestablement conforté sa vocation, bien qu'ensuite elle ne souhaite pas « être prisonnière d'un seul style »...

Suisse de Zurich de naissance mais Charbonnoise pendant 56 ans, elle a essaimé ses créations en bronze ou en aluminium poli dans notre commune, en France et dans le monde. Au plus loin, dans les Antilles, une de ses créations témoigne durablement de sa créativité avec « Envol », une sculpture de 2,80m!

« L'œuvre de Ruth Richard frappe par son universalité. Sa sculpture traverse les frontières pour toucher les spectateurs qu'ils soient américains, français ou japonais... » lit-on en avant-propos dans sa biographie.

Plus près de nous, à Charbonnières-les-Bains, à Tassin, à Bad Abbach, d'autres réalisations demeurent un témoignage de son talent.

« Toutes ses œuvres vont encore vivre bien longtemps, et nous rappeler toute son énergie, sa créativité et son inspiration » nous confirme Elyane Guerra, adjointe à la Culture de 1985 à 2001 et qui a longtemps soutenu cette artiste.

« J'ai toujours créé en liberté, sans obligatoirement répondre à l'exigence de style imposé par le marché de l'art. La seule chose qui me guide, c'est la beauté. Je ne souhaite pas voir ma création emprunt de pessimisme ambiant de l'âpreté de la vie contemporaine. En ce qui me concerne, c'est le beau, la nature, les voyages, la sensation de bien-être qui guide ma création » déclarait Ruth Richard dans une rétrospective en 2012.

Visite improvisée du maire de Bad Abbach en 2008 - Ludvig Wachs - Ruth Richard - Maurice Fleury



Son grand regret, je l'ai souvent entendu le dire lors de nos nombreuses rencontres, est que sa commune d'adoption n'ait jamais fait l'acquisition d'une de ses œuvres majeures pour être exposée au public de façon pérenne. La reconnaissance post mortem de ses talents permettra-t-il de voir son vœux exaucé ?

Michel Calard

(1) « *Ivresse du soleil* » bronze poli acquis par la municipalité sous le mandat de Jean Claude Bourcet (1985-2001) exposé salle du Conseil Municipal de Charbonnières-les-Bains.

(2) « *Alliance* » ou « *Bague* » - modèle de 2 mètres de hauteur ayant servi dans un carrefour à La Tour de Salvagny pour le passage en l'an 2000. Son modèle réduit en bronze poli or et patiné a été offert à la ville de Bad Abbach en 2007 à l'occasion du bimillénaire de sa fondation. Il est exposé dans le hall de la mairie de Bad Abbach. « *Au travers l'anneau s'exprime une passion des formes empreinte de féminité : un art fait de matière et de tendresse* » déclarait

Ruth Richard- Quoi de mieux pour exprimer son amitié à notre

commune sœur ?

(3) Au titre d'un mécénat d'entreprise, une de nos entreprises les plus anciennes sur la commune a fait le choix de soutenir notre artiste charbonnoise de renommée internationale- Cette œuvre monumentale, « l'Homme », inaugurée en 2006, est donc devenue un véritable totem à l'entrée de notre commune.



Inauguration en 2006, Ruth Richard à côté de Christophe Patru



2011 - Exposition Salle Entr'Vues avec Olivier Genet

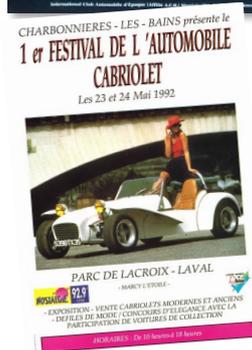
Visualisez le film sur Ruth Richard avec le lien ci-dessous ou en utilisant le flash code ci-contre : <https://philianova.com/fr/article/191/ruth-richard-une-sculpteuse-et-statuaire-charbonnoise-de-renom-international-1937-2019>





## Jean Paul Micol un artiste de Charbonnières aux cent et une passions vient de nous quitter...

Conseiller municipal de 1977 à 1983, Jean Paul Micol était un vice-président particulièrement actif de la commission Culture et Loisirs avec Elisabeth Albert adjointe sous le mandat de Marie Claude Reverchon.



Passionné d'animations il a été un des membres actifs du Comité des fêtes alors dirigé par Colette Paturel.

Avec Gaston Vittoz, Jean Claude Bury et Jean Louis Gavet, Jean Paul Micol fut un des pionniers du jumelage avec Bad Abbach, en 1978, en ouvrant la voie d'une amitié avec notre commune qui dure depuis plus de 40 ans. Pour marquer le 10<sup>e</sup> anniversaire du Jumelage il organisa en 1988 le **Rallye Charbonnières-Bad Abbach** (7<sup>e</sup> Rallye Européen de voitures de collection), une opération au profit de la mucoviscidose, audacieuse pour l'époque car elle osa franchir la frontière tchèque alors derrière le Mur de la honte...

Passionné de chant il contribua à lancer le groupe choral **Chantesource**. Puis il fut un des créateurs du groupe de chants Les Bayard qu'il a suivi pendant 50 ans comme ténor soliste sur le modèle de leur idole Les Compagnons de la Chanson. Coïncidence des destins... Jean Paul rejoint Fred Mella le dernier de ce mythique groupe, disparu quelques jours auparavant et dont il était le parangon.

Passionné de belles voitures, collectionneur lui-même, Jean Paul Micol créa en 1977 et présida longtemps l'association **La Roue** pour organiser des sorties amicales. C'est ainsi qu'il lança « les Troisièmes Dimanches de Charbonnières-les-Bains » au départ du restaurant Les Fines Fourchettes dirigé par Gilbert Chatenet. Dans les années 80 il créa **La Croisière Verte**, une sortie de voitures anciennes partant de notre commune passant par Marcy l'Etoile, La Tour de Salvagny. Il fut à l'origine du premier **Salon du Cabriolet** avec l'Office du Tourisme de l'Ouest Lyonnais en 1992 alors présidé par Maurice Fleury.



*avec Chantesource en 2008*



*Jean-Paul en soliste des Bayard  
(premier rang au centre)*

Nous ne serions pas complets si nous ne rappelons pas une contribution particulièrement originale tout près de chez nous : chirurgien-dentiste de profession, Jean Paul Micol comptait parmi ses patientes Denise Sambat qui souhaitait se séparer d'une collection exceptionnelle de poupées anciennes. Il saisit l'occasion de la restauration du Château de Lacroix Laval pour faciliter une mise en relation de cette collectionneuse avec le Conseil Général du Rhône propriétaire. Affaire conclue: suite à l'acquisition pour un montant de 3,5 millions de frs, au nez d'amateurs japonais, la collection est restée en France et le **Musée de la Poupée** fut inauguré en 1990.

Jean Paul Micol nous a fait don il y a quelques années d'une grande partie de ses archives personnelles. Nous mesurons aujourd'hui toute la valeur de son geste généreux. Ce sont autant de belles pages figées pour l'histoire de notre commune.

Michel Calard



## Une mine d'informations : les recensements de population

Le groupe d'entraide généalogique atteint maintenant sa vitesse de croisière en se réunissant très régulièrement toutes les deux semaines, les jeudis après midi salle Reverchon. Nous avons tout d'abord échangé nos expériences avant de commencer à explorer les documents en libre accès sur Internet qui sont de plus en plus nombreux à être mis à notre disposition. Tout le monde connaît l'état civil mais peu ont entendu parler des tables de recensement qui renferment des richesses insoupçonnées. Pour Charbonnières, nous disposons des recensements de population de 1811 à 1936 tous les 5 ans sauf durant la première guerre.

Mais pourquoi nous être intéressés aux recensements ?

A la suite des hommages aux morts de la guerre de 1914-1918 et du travail que nous avons fait sur le cimetière dans le cadre du « Printemps des Cimetières » nous nous sommes posés la question de savoir ce que représentaient les 23 morts et disparus dont les noms figurent sur les monuments aux morts par rapport à la population de Charbonnières. C'est là que nous avons découvert le recensement de 1911, le dernier avant la guerre, qui nous a permis d'une part cette petite étude et d'autre part d'avoir une image du village.

DÉSIGNATION		NUMÉROS			NOMS	PRÉNOMS	ANNÉE	LIEU	NATIONALITÉ	SITUATION	PROFESSION	REMARQUES
des quartiers, villages ou hameaux	des rues	des maisons	des habités	de naissance								
Le Village		811			Perrin	Henriette	1907	Charbonnières	France	Veuf		
La Route		819				Françoise	1905					

Le recensement de 1911 nous apprend que Charbonnières comptait alors 929 habitants (plus 34 au pensionnat) dont 431 individus mâles parmi lesquels seulement 142 ont entre 20 et 48 ans, c'est à dire l'âge de mobilisation, auxquels il faut ajouter 15/20 hommes qui faisaient leur service militaire à cette date, soit un total de 160.

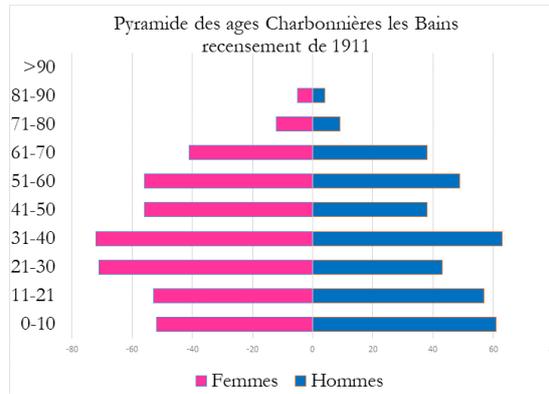
On arrive au chiffre effarant de 15% de morts et disparus dans les rangs des mobilisables charbonnois, soit près d'un sur huit, sans compter les « Gueules Cassées », ces invalides de guerre qui subirent encore de nombreuses années leur calvaire.

Ce recensement a été entièrement retranscrit sous EXCEL et nous permet d'extraire des statistiques qui révèlent la composition sociale du village et dont nous vous proposons quelques exemples (ce document est à votre disposition en notre local) :

Les prénoms à la mode en 1911 soit 314 personnes :

Marie	82
Jean	55
Jeanne	35
Antoine	22
Joseph	21
Pierre	19
Louise	17
Antoinette	15
Claude	12
Louis	12
François	12
Margueritte	12

- Sans surprise, 86% des habitants étaient originaires de Rhône-Alpes et on comptait 21 étrangers dont 11 suisses...
- Au moins 48 personnes étaient employées comme domestique dans des familles alors que 99 - jardinier, ménagère ou couturière - travaillaient « à façon ».



Les 12 métiers les plus répandus soit 290 personnes :

jardinier	49
ménagère	47
cultivateur	34
cuisinier(e)	31
blanchisseuse	31
rentier	27
employé	24
couturière	16
épicier	16
repasseuse	15
maçon	13
boulangier	9

- Le PLM, avec 21 agents permanents était le premier employeur des Charbonnois
- Toutes ces informations serviront à enrichir nos (vos) arbres généalogiques et à améliorer la connaissance de notre village. Notre ambition est de retranscrire tous les recensements disponibles sur Internet, une entreprise de longue haleine qui s'inscrit dans la logique de numérisation de nos sources. La liste des documents à exploiter est énorme et nous n'en sommes qu'au tout début...

*Vous aimeriez avoir votre arbre généalogique mais n'avez pas les connaissances pour vous y mettre ?*

*Nous pouvons vous aider à le commencer en peu de temps sur quelques générations.*

*Contactez nous ou passez à la permanence.*

Léo Thiniaire



## 18 - 24 novembre 2019 - A la découverte de Lucien Bégule



Joël Môme et Thierry Wagner

organisée avec l'aide Jacqueline Boumendil et Françoise Hillbrunner, de l'association Histoire & Patrimoine Tourellois, une visite commentée par Joël Môme, spécialiste à la tête d'un atelier réputé de vitraux à Saint-Genis-les-Ollières.

A la suite de la sortie dans le Brionnais en juin dernier, où nous avons découvert les vitraux de Lucien Bégule à Thizy-les-Bourg, Semur-en-Brionnais et Iguerande (1), nous avons complété la rétrospective sur ce célèbre vitrailliste lyonnais par une exposition du 18 au 24 novembre, Salle Entr'vues.

Nous devons à ses deux arrières-petits fils Thierry Wagner et Denis Bégule respectivement président et trésorier de l'Association pour la Conservation des Vitraux Bégule ACVB (2), par leur présence, la réussite de notre manifestation. On a pu en particulier découvrir des photos de maquettes et les vitraux correspondants se trouvant dans des églises de la région ou dans des demeures privées. Ceci montrant les deux aspects, religieux puis civil, dans les productions de Lucien Bégule.

Le jeudi 21 en l'église de La-Tour-de-Salvagny, qui possède plusieurs vitraux Bégule, a été



L'assemblée dans l'église de La Tour de Salvagny



Vitraill Bégule  
Eglise de La Tour

De retour à la salle Entr'vue particulièrement remplie et après une présentation de l'association ACVB par Denis Bégule, ce fut au tour de Thierry Wagner de présenter une conférence captivante sur la vie et l'œuvre de son arrière-grand père, lequel n'est pas sans lien avec Charbonnières ainsi que le révèlent nos recherches relatives page suivante ...

Le grand-père de Laurent Mourguet, également prénommé Laurent, créateur de Guignol, possédait une propriété sur la commune de Charbonnières!

Il n'en fallait pas plus à Guignol, absent à notre conférence car en compagnie de Gnafron en ce jour de Beaujolais nouveau, d'adresser à l'assemblée et dans un langage lyonnais caractéristique, un petit message demandant à notre association d'approfondir les recherches sur son « arrière grand-papa »...



De gauche à droite: Denis Bégule, Thierry Wagner et Gilbert Cros



Le dessin du projet et le même finalisé

Pour clôturer cette agréable journée un verre de l'amitié, de Beaujolais bien sûr, et accompagné de ses incontournables gratons, fut offert à tous.

Gilbert CROS

*Lucien Bégule exerça de nombreuses activités dans sa vie au nombre desquelles on peut citer: maître-verrier, écrivain, historien, collectionneur, archéologue et photographe. Pour ces dernières nous avons pu exposer sa chambre photographique et plusieurs ouvrages de sa main .*



- (1) patrie des ancêtres du Docteur Antoine GIRARD qui fut le maire de notre commune de 1884 à 1919
- (2) Association qu'ils ont créée et qui a pour objet de recenser, sauvegarder, restaurer, protéger voir déplacer si danger, participer à des expositions, mettre en valeur, les vitraux de Lucien et Emile Bégule et des bâtiments qui les abritent

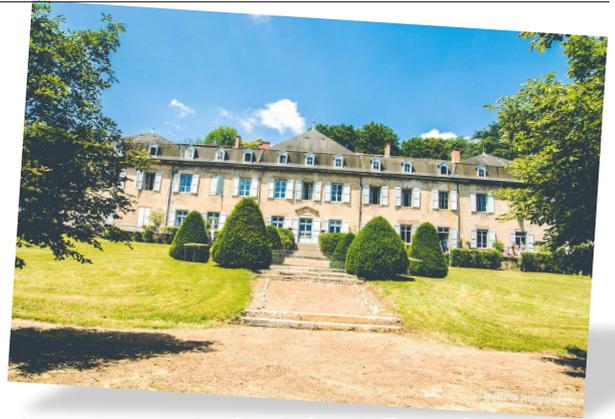


# DOSSIER



## Bégule à Charbonnières, avant, après.

Notre série d'articles sur Lucien Bégule ne saurait être complète sans que nous ayons décrit les liens de la famille avec notre village et ces liens sont anciens puisqu'ils remontent à l'acquisition de la propriété de la Ferrière en 1791 par **Jean Georges Bégule**, ancien négociant et arrière-grand-père de **Lucien Bégule** . « *Le domaine situé en la paroisse de Charbonnière et Tassin, district de la campagne de Lyon, consistant en maison de maître avec logement pour le cultivateur, pigeonnier au dessus, terrasse, jardin, bassin d'eau de source jaillissante, buissonnier, salle de marronnier, cellier, cave voutée au dessous, cuves, pressoir, écurie, chapelle qui*



*contient: ornements pour la messe, calice, chandelier et croix d'argent bachelé, autel, tableau au dessus du prie Dieu, chaises à accouvoirs et autres tableaux (1)*».

Une propriété conséquente qui, rappelons le, appartenait peu avant à un certain **Pierre Reverchon** dont notre administrateur Michel Violot a décrit les démêlés judiciaires avec l'**Abbé Marsonnat** dans la gazette N°24. Ce dernier reprochait au précédent de se soustraire au versement de « *la dîme sur les fèves et pesettes du finage de Charbonnières* »



Mais intéressons nous à **Joseph Marie Bégule**, fils de Jean Georges et grand-père de Lucien, qui s'y fit discret durant les années révolutionnaires (pour éviter la conscription ?) ce qui ne l'empêcha pas d'être emprisonné pour activités contre-révolutionnaires. Il fut libéré le 20 pluviôse an II avec 272 autres détenus parmi lesquels on relève le nom de **Laurent Mourguet**, le célèbre marionnettiste créateur de Guignol. Se connaissaient-ils ? Peut être puisque nous relevons, sur ce plan établi vers 1770, le nom de son grand père comme propriétaire d'une parcelle située aux Flachères soit approximativement le Buclay actuel délimité par l'Avenue de la Paix.



La propriété de la Ferrière fut vendue en 1811 après le décès de Jean Georges Bégule et le lieu conserva néanmoins cette appellation sans qu'on en connaisse vraiment la raison.

Parmi les propriétaires suivants, on relève le nom de **Louis Sargnon** qui fut maire de Charbonnières mais bien oublié puisque, à la suite d'une erreur de transcription, il ne figure pas sur la plaque de marbre apposée en mairie comme nous l'avons déjà relevé dans une précédente gazette. Le domaine faisait 36 ha et s'étendait jusqu'à la route de Paris, au dessus de Montcelard, où débouchait le chemin d'accès. C'est la veuve de Louis Sargnon qui céda en 1856 pour 140 000 frs la propriété à la **Jean-Baptiste Audras** dont les descendants sont encore propriétaire aujourd'hui. À l'époque, la maison comporte « un toit de tuiles entouré d'une élégante balustrade en pierre » ; Jean-Baptiste rehausse le toit et aménage des chambres mansardées ce qui rajoute un étage.

« En 1871(2), de nouveau, la famille Audras reçoit la visite de « Messieurs en redingotes noires et chapeau melon » : le bas du domaine va être exproprié pour laisser passer le chemin de fer de Lyon, Tarare, Sainte Foy l'Argentière. Jean-Baptiste fut pris d'une violente colère qui resta dans la mémoire de la famille ; Discussions, réflexions, conclusion : Jean-Baptiste Audras fait cadeau du terrain et en échange il y aura une halte, la halte du méridien, et ceci pour toujours. Ce contrat fut remis en question en 1992 lors de la construction du Lycée Blaise Pascal: on voulait supprimer la halte du Méridien ! Pour construire une nouvelle halte en face du Lycée. La famille répondit : « achetez-nous alors l'emprise de la voie ». Devant l'énormité de la somme, la SNCF laissa la halte devenue facultative sous le nom de « Méridien La Ferrière » et construisit une autre halte en face du lycée appelée « Méridien Blaise Pascal (3)».



Léo Thiniaire

(1) Notes Pierre Paday  
 (2) Généalogie de la famille Audras p. 12 : en 1853 la famille avait été expropriée de la même façon et pour la même raison de sa propriété de Vaise !  
 (3) d° page 20



# DANS LE RÉTROVISEUR

5 octobre: Notre 5° **Portes Ouvertes** avait pour thème, la présentation de nos

nouvelles acquisitions : bannière de la Fête des Fleurs en 1929, médailles des Concours hippiques en 1933-1934-1938 et bien d'autres sujets dont la projection du film de Stéphane Chéron « Voyage dans l'histoire de Charbonnières ». Ce fut un moment d'échanges fructueux entre les adhérents et des charbonnois.



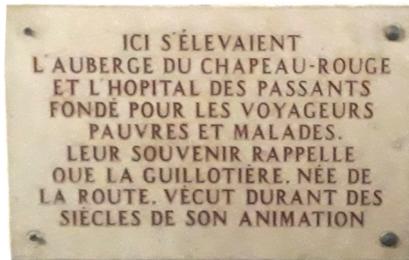
17 octobre : Cérémonie de **remise du Trophée** des Maires du Rhône et de la Métropole au Palais des Congrès - catégorie Associations. Si ce sont les communes qui

reçoivent le Trophée, ce sont les associations historiques de Pin Bouchain à Tassin La Demi Lune, « *Les Amis de la RN7-69* » qui ont été récompensées pour leurs actions en faveur de la relance de cette mythique route des vacances (cf. page 1).

8 novembre : **Vernissage** à l'Arbresle de l'exposition de photos de René Blanchot « Il était une fois la Nationale7 » sur les repères remarquables de Pin Bouchain à Tassin la Demi lune où



notre commune était bien représentée.



17 novembre : >

Le 7° **arrondissement de Lyon** n'a plus de secrets (ou presque !) pour la quinzaine de nos adhérents qui ont parcouru ce quartier sous la conduite de notre administrateur Gilbert Cros : la Place du pont, le pont de « la Guille », le quartier du Père Chevrier, la première école de vétérinaire au monde... et pour finir un délicieux repas dans un restaurant asiatique.



18 au 24 novembre : A la découverte de Lucien Bégule- (cf. p 9)....



Au Prado

22 novembre : La 18° soirée autour du **Beaujolais Nouveau** fut consacrée à une page d'histoire méconnue par nombre d'entre nous : les courses de **Stock-cars** organisées à l'initiative du Casino de Charbonnières dans les années

50. Près d'une cinquantaine d'adhérents et leurs amis ont pu découvrir des photos et films de l'époque en écoutant les commentaires des passionnés de ce sport original que sont Albert Chalinel, François Petiot et Philippe Leclerc.



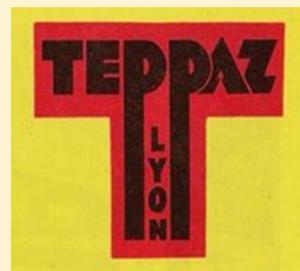


**Samedi 18 janvier - 10h - MDA - Assemblée générale** - Pensez à confier votre pouvoir en cas d'indisponibilité

## L'épopée TEPPAZ

♦ du 16 au 22 mars 2020 - Salle Entr'vues Exposition Teppaz en vitrine extérieure

**Teppaz** : marque française d'équipement hi-fi et label de disques fondés par Marcel Teppaz en 1931. Célèbre dans le monde entier et aujourd'hui devenue culte, Teppaz a été la première marque à lancer le tourne-disque électrique 78T puis l'électrophone portatif. Au cours des années 60, la marque connaît un succès considérable auprès des adolescents et des « yéyés ». *Si vous possédez un de ces appareils et accepteriez de le prêter pour l'exposition, merci de nous contacter pour que nous le mettions en valeur en vitrine.*



♦ **Mardi 17 mars** - Audition de chansons françaises sur un électrophone Teppaz dans le cadre de la **Semaine de la Francophonie** de 15h à 18h (*Apportez vos microsillons et disques 33 tours préférés !*)

♦ **Jeudi 19 mars 18h30** - Conférence : « L'épopée Teppaz » par Henri Robert, président du GREHC Groupe de Recherche et d'Etudes de l'Histoire de Craponne. Cette conférence traite de l'immense succès de Marcel Teppaz à partir du moment où il fabrique le premier électrophone portatif : « Présence » puis « Oscar » en 1955. Quand Marcel Teppaz reçoit l'Oscar de l'exportation en 1962 des mains de Valéry Giscard d'Estaing, alors ministre des Finances, son entreprise est en plein essor. Marcel Teppaz meurt prématurément en 1964 mais l'entreprise continuera à progresser jusqu'en 1969.

## DONS & ACQUISITIONS



Le 2 décembre dernier nous avons eu le plaisir de recevoir Madame Bernadette Ramillier de Feyzin, accompagnée de son neveu charbonnois Pascal Soubeyrand, qui a choisi notre association pour lui offrir une cinquantaine d'ouvrages historiques dont une importante série du « Pré inventaire des Monuments et Richesses Artistiques du Rhône ».

Nous la remercions bien sincèrement pour ce don précieux qui a pris place dans notre bibliothèque thématique riche de nombreux ouvrages régionaux à la disposition de nos adhérents et des Charbonnois. (à emprunter ou à lire sur place)

## INFORMATION

**Michel Calard**, Président de notre association, a souhaité se rendre disponible pour d'autres activités locales et d'actualité proche.

Il a démissionné pour éviter tout mélange de genre.

**Gilbert Cros**, lors du Conseil d'Administration du 12 décembre 2019 a accepté d'assumer les fonctions de Président de notre association.

## Grand Garage de Charbonnières

**H. DE SIEBENTHAL**, Propriétaire  
à Charbonnières-les-Bains

OUVERT JOUR ET NUIT  
Service de Taxis - Téléphone 63

VENTE - ACHAT - ECHANGE

Mail : [contact@charbonnieres-historique.com](mailto:contact@charbonnieres-historique.com)

Gilbert CROS : 06.21.24.72.75

Françoise COZETTE : 06.52.67.55.15

Jean DARNAND : 06.32.49.62.38

Permanences les lundis de 10h 30 à 12h et vendredis de 10h à 12h square les Érables.

[www.historique-charbonnieres.com](http://www.historique-charbonnieres.com)  
Charbonnières historique

**Soutenez nos actions en adhérent.**

**Cotisations au 1<sup>er</sup> janvier** : Individuelle 20 €, Couple 25 €, 1 € pour les moins de 25 ans, Bien-faiteurs et Commerçants à partir de 50 € (avec reçu)

**Crédits photos pour cette gazette:**

CHA-GRH, M. Calard,  
G. Cros, J. Darnand, H. Robert,  
L. Violot

